Bac Général SVT + LLCER (Sciences de la vie et de la Terre et Langues, littératures et cultures étrangères et régionales)

SUJET D'EXAMEN (SESSION OFFICIELLE)

Français - Session 2026

Sujet de l'examen national tel que publié pour la session indiquée. Source : sujets nationaux publiés par le ministère chargé de l'examen et les services académiques. Document mis à disposition par FormaV pour la révision.

Toutes les annales et leurs corrigés : https://bac-svt-llcer.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2026

FRANÇAIS

ÉPREUVE ANTICIPÉE

Durée de l’épreuve : 4 heures

Coefficient : 5

L’usage de la calculatrice et du dictionnaire n’est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu’il est complet.

Ce sujet comporte 4 pages, numérotées de 1/4 à 4/4.

Vous traiterez au choix, l'un des deux sujets suivants :

1- Commentaire (20 points)

OBJET D'ÉTUDE : Le théâtre du XVIIe siècle au XXIe siècle

Catherine Bernard : *Laodamie, Reine d'Épire*, acte III, scène première, vers 553 à 617, 1688

Laodamie est reine d'Épire où la guerre fait rage et menace l'unité de son peuple. Elle aime Gelon qui est plébiscité par le peuple pour devenir roi auprès d'elle. Mais Gelon est amoureux de la sœur de la reine, la princesse Nérée, qui l'aime en retour. Dans cet extrait, la reine révèle son dilemme à sa confidente Argire car elle aime aussi profondément sa sœur.

SCÈNE PREMIÈRE.
La Reine, Argire.

ARGIRE.

Parlez, Madame ; un trône a des charmes trop doux,
Et vous verrez bientôt Gelon à vos genoux.
Sacrifierait-il tout pour un amour frivole[1] :
Du trône ou de l'amour, c'est l'amour qu'on immole ;
Il vaut mieux être roi qu'être parfait amant.

LA REINE.

Quoi donc ! il m'aimerait pour régner seulement ?
Ah ! si sa passion pour moi n'est pas sincère,
Je saurai démêler un si faux caractère ;
Non, si le trône seul est l'objet de ses vœux,
Qu'il ne s'attende point d'être jamais heureux
Que dis-je ? en suis-je donc à ces délicatesses ?
Ce cœur[2] qui de l'amour sent toutes les faiblesses,
Pourrait de cet amant refuser les soupirs,
Parce qu'une couronne aiderait ses désirs ?
Et ne serais-je pas encore trop heureuse
De souffrir de ses vœux l'apparence trompeuse ?
Je crains qu'à quelque prix que l'ingrat pût m'aimer,
Mon amour de ses soins ne se laissât charmer.

ARGIRE.

Pourra-t-il résister à tant d'amour, Madame ?

LA REINE.

Hélas, que ne laissais-je au moins agir son âme !
Si je n'eusse formé moi-même son lien[3],
Peut-être il m'eût aimée, ou n'aurait aimé rien.
Pour m'obéir peut-être il aima la princesse.
Qu'il me rende ce cœur dont je fus trop maîtresse.
Mais quoi ! veux-je en effet l'arracher à ma sœur,
Une sœur qui sur moi fonde tout son bonheur ?
D'enlever son amant j'aurais la barbarie ?
Je sais ce qu'il inspire, elle en perdra la vie ;

[1] frivole : sans importance.
[2] Ce cœur : le cœur de la reine.
[3] Si je n'eusse formé moi-même son lien : la reine a permis et favorisé l'union de Nérée et Gelon.

Elle m'aime, et mon cœur soupirant en secret
De sa tendre amitié cent fois a vu l'effet :
Mes douleurs mille fois ont pénétré son âme,
Pour l'en récompenser je vais trahir sa flamme.
Hélas ! je me reproche en vain ma trahison,
J'ai goûté de l'espoir le dangereux poison.
Quand je vois pour mes feux[4] que tout se rend facile,
Je sens que je me fais un reproche inutile,
Que je vais étouffer l'honneur et la pitié ;
Que l'amour dans mon cœur surmonte l'amitié.
Mais non, Argire, non, faisons-lui résistance,
Ramène ma raison en m'ôtant l'espérance.

ARGIRE.

Ne vous devez-vous rien à vous-même, à l'État ?
Vous feriez contre lui, Madame, un attentat,
Si pouvant lui donner un héros pour son maître,
Et le seul qu'en ces lieux on puisse reconnaître,
Vous laissiez sa conduite à de moins dignes mains,
Pour vous trop attacher à des scrupules vains,
La raison est pour vous, Madame, et la justice.
La princesse à l'État doit faire un sacrifice :
Qu'elle fasse aujourd'hui l'effet de sa vertu ;
Vous avez plus encor souffert et combattu.

LA REINE.

Je tremble, Gelon vient, quel parti dois-je prendre ?

[4] mes feux : ardeur des sentiments, des passions.

2- Dissertation (20 points)

OBJET D'ÉTUDE : Le roman et le récit du Moyen-Âge au XXIe siècle

Le candidat traite au choix, compte tenu de l'œuvre et du parcours étudiés durant l'année, l'un des trois sujets suivants :

<u>Dissertation 1</u> :

Œuvre : Abbé Prévost [1697-1763], *Manon Lescaut*
Parcours : Personnages en marge, plaisirs du romanesque

Sujet : Jean-Jacques Rousseau écrit, à propos d'un roman de Prévost, que « la lecture des malheurs imaginaires [des personnages] » lui a donné davantage d'inquiétude que les siens.

Cette remarque sur les pouvoirs romanesques s'applique-t-elle à votre lecture de *Manon Lescaut* ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur l'œuvre de l'Abbé Prévost au programme, sur les textes que vous avez étudiés dans le cadre du parcours associé et sur votre culture personnelle.

<u>OU</u>

<u>Dissertation 2</u> :

Œuvre : Honoré de Balzac [1799-1850], *La Peau de chagrin*
Parcours : Les romans de l'énergie : création et destruction

Sujet : Selon vous, la peur est-elle source d'énergie dans *La Peau de chagrin* ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur l'œuvre de Balzac au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé à cette œuvre et sur votre culture personnelle.

<u>OU</u>

<u>Dissertation 3</u> :

Œuvre : Colette [1873-1954], *Sido* suivi de *Les Vrilles de la vigne*
Parcours : La célébration du monde

Sujet : Les œuvres *Sido* et *Les Vrilles de la vigne* transmettent-elles au lecteur le plaisir d'être au monde ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur les œuvres de Colette au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé à ces œuvres et sur votre culture personnelle.